

## «Je ne suis pas une icône, mais Szégolaine Loyal, rien de plus»

À la veille des élections, la candidate s'est confiée à «L'Abdo» dans une grande interview. Elle y raconte les racines de son engagement et ses espoirs de voir le monde se doter d'égalité et de féminisme. Par Agrippine de Gaillard et Stalina Descouyes

### SON ENFANCE, SA FAMILLE

#### Que faisait votre père ?

Mon père était politicien. Durant la semaine, selon un rituel consacré, il rentrait à midi, mettait les pieds sous la table, mangeait, écoutait les informations de 12 h 30, faisait une sieste et repartait au travail. Parfois, nous débattions. Nous n'étions pas d'accord sur le



Adolescente, déjà, elle fleurissait des tombes

congé paternité. Pour lui, le rôle de la femme n'était pas de travailler ni de faire de la politique. Régulièrement, après ces discussions animées je partais en larmes me ressourcer dans le cimetière qui jouxtait notre maison. Je m'y consolais en déposant des roses sur les tombes d'inconnus.

#### Et votre mère ?

Maman était féministe, à sa manière. Par exemple, elle nous lisait du Marguerite Duras en brodant, le dimanche.

#### Et pourtant c'est sur votre père que vous avez pris modèle ...

C'est que je n'étais pas du tout douée pour la broderie.

#### Depuis longtemps vous vivez en concubinage. Cela vous a t'il attiré des remarques au sein de votre parti ?

Non, car c'est avec le chef du parti que je concubine. J'ai eu du flair sur ce coup là ! (rires)

#### Toute petite, avez vous rêvé devenir présidente de la France ?

Hou la la oui ! A chaque fois que je me retrouvais à fleurir des tombes, j'y pensais vraiment très fort. Sans ces méditations

mélancoliques, je pense que je serais devenue styliste ou pire...

#### Le choix d'adhérer au «Parti à la Rose», est-ce un hasard ?

Je devine que c'est une question piège. (rires) Bien évidemment, ma réponse est négative. Si mes parents avaient cultivé des lys plutôt que des roses dans le jardin familial, il est probable que c'est ailleurs que j'aurai tenté une carrière de Présidente de la République. C'est fou ce que le hasard peut diriger nos vies !

#### Quels petits jobs avez-vous accomplis pour financer vos études ?

J'ai fait beaucoup de choses. J'ai été marchande de fleurs, hôtesse dans une banque et collaboratrice chez Calvin Kloon où j'étais contrôleuse à la chaîne des slips kangourous. Cela m'a permis de méditer sur la condition des travailleurs qui font les mêmes gestes, toute la journée, dans le stress et le bruit Je me suis dit : aide-les ! Cela a été le début de ma décision de faire de la politique la nouvelle passion dans laquelle j'allais m'épanouir.

**L'Abdo**

**SOIRÉES  
FONDUES**  
des startup & PME

### Propreté intellectuelle : faut-il se protéger au 1<sup>er</sup>Degré ?

Le dimanche 4 février entre 11h et 15h30 au buffet de la Gare de Gimel (VD)

#### Orateurs :

##### Max & Malaxe

Pourquoi faudrait-il abolir l'esclavagisme dans les PME d'humour suisses romandes ?

##### Franceline Delépine

L'état doit il imposer un suivi psychiatrique aux collaboratrices(teurs) de la startup 1<sup>er</sup>degré ?

##### Thierry Meurtry

Peut-on rire de n'importe quoi, avec n'importe qui et surtout avec n'importe quelles subventions ?

Entrée libre mais inscription obligatoire et promesse d'un don mensuel de CH. 10.- min. pendant 6 mois pour 1erdegré.